**Katja Leiskau, Patrick Rössler, Susann Trabert
(dir.), *Deutsche illustrierte Presse. Journalismus und
visuelle Kultur in der Weimarer Republik***

Bérénice Zunino

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/10754>

DOI : 10.4000/ifha.10754

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Bérénice Zunino, « Katja Leiskau, Patrick Rössler, Susann Trabert (dir.), *Deutsche illustrierte Presse. Journalismus und visuelle Kultur in der Weimarer Republik* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 11 mai 2020, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/10754> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.10754>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

©IFHA

Katja Leiskau, Patrick Rössler,
Susann Trabert (dir.), *Deutsche
illustrierte Presse. Journalismus und
visuelle Kultur in der Weimarer
Republik*

Bérénice Zunino

RÉFÉRENCE

Katja Leiskau, Patrick Rössler, Susann Trabert (dir.), *Deutsche illustrierte Presse.
Journalismus und visuelle Kultur in der Weimarer Republik*, Baden-Baden : Nomos, 2016,
469 p., 89 €

L'histoire du photojournalisme se caractérise par trois principales approches : une histoire des médias et de la photographie consacrée à l'étude des sources, à l'essor des organes de presse, à leurs structures, tirages et agences d'images (*Bildagenturen*) ; une histoire visuelle qui fait la part belle à la variété des supports iconographiques et à leurs narrations ; une histoire orientée vers les acteurs, enfin, retraçant les fonctions des photographes et des rédacteurs visuels (*Bildredakteure*). S'appuyant à tour de rôle sur ces différentes approches, cet ouvrage collectif propose des éclairages sur ces traditions historiographiques, fait le point sur la terminologie de la presse illustrée (*Magazine*, *illustrierte Magazine*, subsumés sous le terme de « magazines » en français ; « supplément » / *Beilage*, « rédacteurs visuels » / *Bilderdienste*, « photomontage », etc.) et présente plusieurs méthodes d'analyse accompagnées d'études de cas. Il regroupe les contributions d'un colloque interdisciplinaire qui s'est tenu à l'université de Erfurt en juin 2013, résultat d'un vaste projet de digitalisation et d'analyse de 16 magazines édités sous la République de Weimar (www.illustrierte-presse.de) durant laquelle ces sources connurent un premier essor.

Contribuant à l'écriture d'une « histoire culturelle des magazines » (*Kulturgeschichte der Magazine*, p. 13), cet ouvrage se caractérise par sa pluridisciplinarité : dans le sillage de l'histoire du journalisme, de la photographie, de l'édition, de l'art ou encore de la littérature, les contributions livrent des informations complémentaires sur les fonctions des magazines, leurs maquettes, leur communication visuelle et leurs sensibilités artistiques, leurs prix et leurs tirages, leurs producteurs et leurs lectorats. Sont pris en compte divers types de magazines, de la presse illustrée d'opinion (*Arbeiter-Illustrierte-Zeitung*) aux magazines culturels (*Der Querschnitt*, *Uhu*) en passant par la presse féminine illustrée (*Die Dame*).

La première partie (*Illustriertenpublizistik in ihrer Zeit*) vise à replacer l'économie culturelle des magazines dans son contexte de production. Konrad Dussel y traite de l'accessibilité des magazines, dont le prix moyen, à raison d'une parution mensuelle, s'élevait à un mark, et met en rapport cette donnée avec les revenus moyens de différentes catégories socio-professionnelles et leur pouvoir d'achat. Non sans critique de la propension des approches sémiotiques à la décontextualisation, Madleen Podewski se penche pour sa part sur les origines de cette presse illustrée de masse : les revues familiales (*Familienzeitschriften*) – spécificité allemande – chères à la bourgeoisie du XIX^e siècle. La multiplication exponentielle des illustrations de tout type dans la presse illustrée grand public des années vingt, dont elle analyse ici les usages, s'est accompagnée d'une massification et d'une spécialisation des magazines. Detlef Lorenz, quant à lui, présente l'avancée de ses recherches consacrées aux illustrateurs de presse

sous la République de Weimar dans la métropole éditoriale et artistique berlinoise – investigations qui ont donné naissance entre-temps à un dictionnaire spécialisé (*Bilder in der Presse. Pressezeichner und Presse-Illustrationen im Berlin der Weimarer Republik – Dokumentation und Künstlerlexikon*, 2019). Cette initiative est d'autant plus louable que la plupart de ces dessinateurs et dessinatrices – qui ne jouissaient ni d'une reconnaissance notable ni de revenus confortables – tombèrent rapidement dans l'oubli. Outre leur statut social et leur regroupement au sein d'organisations, comme l'Association des dessinateurs de presse (*Verband der Pressezeichner*, 1929), sont pris en compte leur collaboration avec les éditeurs visuels et les rédactions, ainsi que la question des droits d'auteurs. Après être revenue sur quelques moments clés de l'historiographie du photojournalisme, Elke Grittmann présente sa méthode d'analyse fondée sur la théorie des champs sociaux de Pierre Bourdieu et l'applique à l'étude de deux photographes : Philipp Kester et Sasha Stone, tous deux actifs aux États-Unis avant d'ouvrir leur propre agence dans la jeune République de Weimar. Arnulf Kutsch, Robert Fröhlich et Friderike Sterling se concentrent pour leur part sur le commerce d'images de presse et l'émergence du nouveau secteur que représentaient, à cette époque, les rédacteurs visuels. Hormis les grosses maisons de presse qui disposaient de leurs propres agences, ces nouveaux acteurs du marché de la presse illustrée étaient employés par des entreprises indépendantes qui approvisionnaient les rédactions en ressources iconographiques. Les auteurs présentent les différentes phases de leur essor, leur organisation, leur répartition sur le territoire et leurs difficultés techniques. Pour la période 1885-1932, ils ne dénombrent pas moins de 277 entreprises de ce type. En conclusion de cette première partie, Roland Jaeger s'intéresse aux illustrateurs, photographes et écrivains qui ont contribué au succès du magazine régional mensuel *Schünemanns Monatshefte*, diffusé dans le nord de l'Allemagne : Käthe Olshausen-Schönberger, Lucian Zabel, Kurt Hielscher, Erich Angenendt, Emil Otto Hoppé, Thomas Mann, Hermann Hesse, Kurt Tucholsky, Egon Erwin Kisch...

Les journaux illustrés et les suppléments, leurs lignes éditoriales et leurs stratégies visuelles, non sans lien avec les innovations des avant-gardes artistiques, sont au centre de la deuxième partie (*Millionenaufgaben: Zeitungs-Illustrierte und Beilagen*). En collaboration avec Patrick Rössler, Andrés Mario Zervigon nous livre un aperçu en langue allemande de son étude consacrée à l'*Arbeiter-Illustrierte-Zeitung* parue en anglais. À l'exemple des premiers photomontages en double-page parus à partir de 1927, les auteurs montrent que la revue est parvenue, par ces images détournées, à dépasser la défiance du Parti Communiste allemand vis-à-vis des images, cultivée par la dialectique marxienne de l'Être et du Paraître. Grâce à un savoir-faire technique sans formation ni ambition artistiques, cette production à succès de l'empire Münzenberg joua « un rôle de médiateur entre les iconoclastes communistes et les défis de la propagande moderne » (p. 196) – le personnel éditorial formant dans le même temps, malgré lui, « une autre avant-garde » (p. 183) aux côtés des photographes et des artistes. En s'interrogeant sur une éventuelle spécificité iconographique selon les différents types de presse (politique, confessionnelle, « bourgeoise ») à partir d'un corpus de quatre suppléments de l'année 1926, Konrad Dussel parvient à la conclusion que la part de thématiques spécifiques est restreinte ; tant dans leurs maquettes que dans leurs contenus, ces suppléments se caractérisent par une certaine homogénéité.

La troisième partie est consacrée au « monde dans les magazines de la République de Weimar ». Patrick Rössler y montre que la presse illustrée se faisait alors l'un des vecteurs des représentations de la Nouvelle Femme – de la femme fatale à la femme-

enfant en passant par la garçonne – concomitamment à l'essor de l'industrie du cinéma et du marketing. Dans ce même contexte d'essor de la publicité et des loisirs, Angela Schwarz livre une analyse originale de l'« invention » du week-end dans la presse illustrée : sous couvert de célébrer la liberté qu'offrait ce nouvel espace-temps, les magazines et leur arsenal publicitaire ne firent que décupler le besoin de consommer des classes moyennes et créer de nouvelles conventions, elles-mêmes sources de nouvelles injonctions de performance et de discipline temporelle et corporelle. Julia Meyer, pour sa part, observe la prédilection du magazine culturel élitiste *Der Querschnitt* pour les compositions littéraires et artistiques déjantées et carnavalesques, à l'image de ses fondateurs, les collectionneurs d'art Alfred Flechtheim et Hermann von Wedderkop. À l'aune des maquettes du magazine et des textes de cabaret de Masha Kaléko, moins connus que ses poèmes mélancoliques de sa période d'exil, l'auteure explore « la performativité du magazine comme espace scénique » (p. 324), sa fonction de « passeur » entre les cercles artistiques allemands et français ainsi que son mordant anticonformiste.

La quatrième et dernière partie de cet ouvrage approfondit l'analyse des influences des avant-gardes et de la consommation de masse sur la conception des magazines. Ainsi, comme le développe Daniela Gastell, le même *Querschnitt*, repris par l'imposant empire médiatique Ullstein en 1924, devint-il une plateforme publicitaire de la très littéraire maison d'édition des Propylées (*Propyläen-Verlag*) tout en s'insérant dans la gamme raffinée de l'offre éditoriale d'Ullstein. Parmi les contributions de cette partie, on peut aussi citer celle de Nicola Hille consacrée au magazine d'art méconnu *a bis z*, création du groupe d'artistes des « Progressistes de Cologne » (*Kölner Progressive*) autour de Franz W. Seiwert, Heinrich Hoerle, Gerd Arndt et Otto Freundlich. Aux sensibilités pacifistes, socialistes, communistes et anarchistes, *a bis z* se distinguait tant par ses influences constructivistes, dadaïstes et surréalistes (Max Ernst soutenait d'ailleurs activement cette revue) que par ses textes politiques – de l'appel des Spartakistes aux tribunes de Mühsam et Bakounine.

On l'aura compris, cet ouvrage offre aux spécialistes de l'histoire des médias, de la presse, mais aussi aux historiens de l'Allemagne et du culturel une immersion dans le paysage éditorial et culturel de la presse illustrée des années vingt. Toutes ses contributions auraient mérité une présentation détaillée, mais nous laissons aux lecteurs et aux lectrices le plaisir de les découvrir au fil des pages. Espérons que ce livre donnera une impulsion à d'autres études, dont la perspective comparative ou transnationale pourrait venir compléter cette initiative scientifique d'ampleur.

INDEX

Index chronologique : Époque contemporaine

Thèmes : Histoire de la culture, sources

AUTEURS

BÉRÉNICE ZUNINO

Université de Bourgogne-Franche-Comté, Besançon